

[Text]

**Senator Frith:** And now, under the new legislation, only provincial licences can do it?

**Mr. Gagnon:** Under the new legislation, the federal government is completely out of anything. Only the provinces can operate computers, video devices and slot machines. That means that there is no change as far as that is concerned. The change is that nobody else could operate those types of equipment.

**Senator Frith:** I know you perceive, or you seem to understand what we are faced with here, because we have some evidence from what we thought were quite distinguished witnesses, at least they seemed to be very experienced, and no doubt you have read this evidence. They felt that Mr. Jelinek's assurances that nothing was being added to the present law and, if anything, there were being some restrictions put on it, that he was in error in saying that. You are, in effect, saying that they are in error in saying that Mr. Jelinek was in error, because Mr. Jelinek was quite right; that the present law permits all of the things that these people who gave evidence were afraid of, in Ontario.

**Mr. Gagnon:** It is a great day for me, senator, because for the first time since 1978, I am here in a public forum being able to agree with the federal government about lotteries.

**Senator Frith:** It is a first, is it?

**Mr. Gagnon:** Since 1978, yes.

**Senator Frith:** I am not sure whether that reassures me or not, because I am a little surprised to know what has been available all these years.

I take it that the evidence that indicates that organized crime feels that this bill will open some doors for them; that evidence, if it is correct, would mean that organized crime did not have the benefit of your legal advice over these years.

**Senator Nurgitz:** He could list them in his long string of clients.

**Senator Frith:** I take it that they did not have the benefit of your advice. Their lawyers, if they had them, were giving them wrong advice.

**Mr. Gagnon:** Senator, I think that they had no reason to expect anything big in Canada under present legislation, and they will not in the future. As I said earlier, the present legislation and the amended legislation will not permit private enterprise to get involved.

**Senator Frith:** Unless for charitable purposes.

**Mr. Gagnon:** Yes, but then it is not really private enterprise, and it is controlled under a licence. However, the main thing is that the real casino cannot operate here, especially due to the fact that equipment, slot machines and these types of things can be operated only by the provinces.

**Senator Frith:** Or their licences.

[Traduction]

**Le sénateur Frith:** Et maintenant, sous le régime de la nouvelle loi, seuls les détenteurs d'une licence provinciale peuvent le faire?

**M. Gagnon:** Dans le cas de la nouvelle loi, le gouvernement fédéral est hors de course. Seules les provinces peuvent exploiter des ordinateurs, des dispositifs de visualisation et des appareils à sous. Sur ce dernier point, rien n'est changé. Ce qui est changé, c'est que personne d'autre ne peut exploiter ce genre de matériel.

**Le sénateur Frith:** Vous comprenez, je sais, ou du moins vous semblez comprendre notre difficile situation. Nous avons ici des témoignages en provenance de personnalités hautement distinguées, avions-nous estimé, et, du moins, très expérimentées. Vous avez, sans doute, lu ces témoignages. Selon ces témoignages, M. Jelinek, en donnant l'assurance que le projet de loi n'ajoutait rien à la législation actuelle, sinon peut-être d'insérer quelques restrictions, avait commis une erreur. Et, vous, vous venez et dites qu'ils commettent une erreur ceux qui disent que M. Jelinek a commis une erreur, parce que M. Jelinek a raison: la loi actuelle permet toutes ces choses qui inspirent des craintes aux témoins de l'Ontario.

**M. Gagnon:** C'est un grand jour pour moi, Monsieur le Sénateur, parce que pour la première fois depuis 1978 il m'est possible de dire en public que je suis d'accord avec le gouvernement fédéral en matière de loterie.

**Le sénateur Frith:** C'est vraiment la première fois?

**M. Gagnon:** Si, depuis 1978.

**Le sénateur Frith:** Je me demande si cela me rassure ou non, car je reste étonné d'apprendre tout ce qui était possible pendant toutes ces années.

S'ils ont raison les témoignages qui nous disent que le crime organisé a le sentiment que le projet de loi lui ouvre des débouchés, il faut croire que, pendant toutes ces années, le crime organisé n'a pas eu l'avantage de profiter de vos conseils juridiques.

**Le sénateur Nurgitz:** Il peut toujours les ajouter à sa longue liste de clients.

**Le sénateur Frith:** J'en conclus que le crime organisé n'a pu profiter de vos conseils. Ses avocats, s'il en a, lui ont donné de mauvais conseils.

**M. Gagnon:** Monsieur le sénateur, le crime organisé n'a aucune raison de nourrir quelque espoir tant sous l'actuel régime que sous le nouveau régime. Comme je l'ai dit tout à l'heure, ni la loi actuelle ni la loi modifiée ne permet à l'entreprise privée de s'impliquer.

**Le sénateur Frith:** A moins que ce soit pour des fins de charité.

**M. Gagnon:** Sans doute, mais en ce cas il ne s'agirait pas vraiment d'une entreprise privée et il y a une licence qui réglemente. Mais l'important, c'est qu'un vrai casino ne peut fonctionner ici, par suite surtout du fait que le matériel, les appareils à sous et les autres choses du genre ne peuvent être exploités que par les provinces.

**Le sénateur Frith:** Ou les détenteurs de licences délivrées par les provinces.